

École d'été *Le travail lexicographique* (Bordeaux, 9-12 juillet 2007)

Coorganisée par l'Association internationale d'études occitanes et le Centre d'étude des cultures d'Aquitaine et d'Europe du Sud (Bordeaux 3), l'École d'été consacrée au *Travail lexicographique* s'est déroulée, du 9 au 12 juillet dans les locaux de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, dans le cadre, aussi fonctionnel qu'agréable, de la Maison du Département du Français langue étrangère. La préparation, l'organisation et l'animation étaient prises en charge par Jean-Pierre Chambon et Guy Latory. L'École a bénéficié de l'aide de la Région Aquitaine, de la DGLFLF et de l'Université Bordeaux 3.

Les objectifs avaient été explicités dans les documents préparatoires; au début de son intervention, R. Martin les a définis en ces termes : des prolégomènes méthodologiques en vue d'une lexicographie scientifique de l'occitan. Il s'agissait de mettre les occitanisants au contact des méthodes actuelles. Toujours bien préparées, les conférences ont été de haut, voire de très haut niveau, tout en restant accessibles à toutes les bonnes volontés. Plusieurs d'entre elles communiquaient l'expérience concrète acquise par leurs auteurs dans des entreprises lexicographiques de premier plan (DEAF, DMF, DOM, DSR, DRF, FEW, TLF). À noter aussi que, sans être toujours des spécialistes d'occitan, plusieurs conférenciers ont tenu à exemplifier leur propos ou faire travailler les participants par/sur des données occitanes.

Le nombre des participants présents a oscillé entre 25 et 35 selon les séances; huit étudiants avancés ont bénéficié d'une bourse de l'AEIO. Les conférenciers sont généralement restés plusieurs jours parmi nous, voire, pour quatre d'entre eux, pendant toute la durée de l'École, ce qui n'a pu que favoriser les échanges et contribuer à l'animation des discussions.

Lundi 9 juillet 2007

En l'absence regrettée de Walter MELIGA, Jean-Pierre CHAMBON (Université de Paris-Sorbonne) a ouvert les travaux, en présentant d'abord l'AEIO et ses objectifs. Il a justifié l'orientation donnée à l'École par le constat que, malgré des réalisations remarquables concernant la période médiévale (DAG, DOM), l'occitan n'a que peu profité du profond mouvement de scientification et de professionnalisation qui caractérise la lexicographie depuis une génération. Le programme de l'École se propose donc de contribuer à combler un certain nombre de retards ou de lacunes méthodologiques. Une bibliographie sommaire (lexicographie, glossairistique, métalxicographie, références touchant le domaine occitan) a été distribuée aux participants.

La conférence de Pierre SWIGGERS (FNRS de Belgique, Université de Louvain), «Situation et desiderata de la lexicographie occitane», assortie de nombreuses références bibliographiques, a donné un cadre à la fois général et

particularisé à l'ensemble. Voici le plan de cette conférence très dense (avec, entre crochets, quelques ajouts d'après mes notes) :

0. *Introduction*

- 0.1. Objectif : propédeutique informative et 'conative'.
- 0.2. Démarche : regard distant; jalons; principes
- 0.3. Documentation
- 0.4. Information générale : concepts de base

1. *Le regard «métalexigraphique»*

- 1.1. Organigrammes
- 1.2. Dimensions : dimensions de la métalexigraphie achronique; axes de la métalexigraphie historique
- 1.3. Méta-métalexigraphie et épi-métalexigraphie

2. *La lexicographie occitane : situation*

- 2.1. Situation géographique [production centrée sur la Provence et le Toulousain]
- 2.2. Situation historique [pas d'accumulation qualitative, d'où évolutions rétrogrades]

2.3. Situation méthodologique et épistémologique : — le repli sur l'occitan et ses fâcheuses conséquences; — le dictionnaire comme dépôt de mots; — le dictionnaire : lieu de contraste [la place du français]

3. *La lexicographie occitane : desiderata*

3.1. Un macro-programme [ou : comment organiser les desiderata pour que cela serve à quelque chose] : — formation à la lexicographie; à la linguistique (= philologie linguistique); à la dialectologie et à la sociolinguistique; à la 'romanistique'; à des disciplines et des techniques connexes/auxiliaires; — exigences méthodologiques [car détresse méthodologique]

3.2. Saisie de l'objet lexicographique : — dans sa variation diatopique; — dans son statut historico-linguistique; — dans son épaisseur diachronique; — dans sa 'valeur' (contenu lexical; signification discursive; portée culturelle)

3.3. Options de méthode et de pratique : — lexique/connaissances «lexicalisées»; — formatage et forme de support; — linéarisation (classement des entrées); — intégration des réseaux du lexique/de la compétence lexicale intériorisée; — classement des sens

3.4. La mise en forme : le micro-niveau : — l'item lexicographique (entrée ou entrée 'enveloppée'); — la microstructure

3.5. Se débarrasser des œillères : un regard 'latéral' : — quelques exemples de dictionnaires dans le domaine gallo-roman (wallon; francoprovençal); — le dictionnaire de l'asturien

3.6. Les pieds sur terre et l'histoire en tête

4. *Conclusion (et envoi)* : «ETA» (énergie, temps, argent); ouverture d'esprit et coopération [«contre la fermeture et le culte de la séparation»; «ouverture d'esprit méthodologique à ce qui se fait ailleurs»].

La seconde conférence, donnée par André THIBAUT (Université de Paris-Sorbonne) a conduit les auditeurs «De la linguistique à la pratique lexicographique» en leur présentant «les notions de base». Tous les aspects du transfert des savoirs de la linguistique à la pratique lexicographique ont été abordés de manière extrêmement systématique et détaillée, et illustrés d'exemples, phonétique et phonologie, graphématique; grammaire (morphologie, syntaxe); sémantique; étymologie; onomastique; linguistique variationnelle; philologie; sémiologie.

Mardi 10 juillet 2007

La première conférence de la seconde journée, par Thomas STÄDTLER (Université de Heidelberg, directeur du DEAF) — «Analyse sémantique, travail

définitionnel, classement des sens» — s'est articulée autour de «vingt règles en lexicographie historique», commentées et illustrées :

- 1) Toute recherche en lexicologie, soit synchronique, soit historique, doit tenir compte des acquis des dictionnaires scientifiques existants.
- 2) Il faut toujours se méfier du travail des prédécesseurs. Rien ne peut remplacer l'autopsie.
- 3) Il faut envisager l'exhaustivité de l'analyse à mener.
- 4) Il faut essayer de comprendre le texte sur lequel on travaille et donc de comprendre les mots qu'il contient.
- 5) La plus grande méfiance est de mise quand on est en présence de formes insolites.
- 6) S'il y a un modèle du texte sur lequel on travaille, sa consultation en parallèle est riche d'enseignements
- 7) L'appareil graphique est strictement à séparer de la partie sémantique, soit dans l'entrée d'un glossaire, soit dans un article de dictionnaire.
- 8) Chaque mot n'a, en principe qu'un seul sens ou, plus exactement, qu'un seul noyau sémantique.
- 9) Lorsqu'on n'a pas d'arguments convaincants, une acception insolite doit, par principe, toujours être mise en question.
- 10) Tout changement de sens doit être explicable.
- 11) Il faut retenir et expliquer les sens figurés.
- 12) La présentation des résultats de l'analyse menée doit être intelligible.
- 13) Une certaine fréquence peut être un indice pour l'existence d'un syntagme figé.
- 14) La définition doit être obligatoirement syntagmatique.
- 15) Il ne faut jamais oublier Aristote (*genus proximum, differentiae specifica*).
- 16) Il ne faut pas inclure des notions du contexte dans la définition.
- 17) Il est indispensable de savoir de quoi on parle et, surtout, de quoi l'auteur parle.
- 18) La définition doit rester sur le plan linguistique, les informations supplémentaires doivent être données ailleurs.
- 19) Il faut ordonner les acceptions et emplois dégagés (ordre logique, ordre historique).
- 20) Il faut établir un classement des emplois formels.

Les travaux pratiques proposés ensuite par Th. STÄDTLER consistaient dans l'examen lexicographique de huit lignes de la *Chirurgie d'Albucasis*. Les participants disposaient, d'une part, du texte d'ancien occitan, du texte d'ancien français et d'une reproduction du passage correspondant dans un ms. latin; d'autre part, pour chaque mot, de son dossier lexicographique.

La conférence de l'après-midi, prononcée par Wolf-Dieter STEMPEL (Université de Munich, directeur du DOM), a porté sur «La description lexicographique des mots grammaticaux». Constatant que la syntaxe de l'ancien occitan est peu étudiée et que les manuels ne sont en la matière que d'une utilité restreinte, le conférencier a insisté sur le fait que, dans une certaine mesure, on peut songer à suppléer dans le dictionnaire les lacunes ou les défauts des travaux de grammaire. La lexicographie occitane a donc ici des responsabilités particulières, bien qu'elle ne puisse formuler des régularités dépassant le niveau du mot. Le conférencier a fait le tour des décisions à prendre, en tenant compte du «rude pragmatisme» qu'implique le travail lexicographique.

Les travaux pratiques, consacrés par W.-D. STEMPEL à l'examen et à la discussion d'articles du DOM en cours d'élaboration (*aisso, aital*), ont introduit les auditeurs dans l'atelier du lexicographe.

Ces deux séances de travaux pratiques ont permis de prendre contact avec les difficultés (et les doutes) que soulève le travail concret, et ont donné lieu à des

échanges instructifs avec les auditeurs, mais aussi entre les linguistes et lexicographes plus expérimentés qui étaient présents.

Mercredi 12 juillet 2007

La matinée était consacrée au traitement lexicographique de la variation, en diatopie et en diachronie.

Sur la base de l'expérience du DRF, Pierre RÉZEAU (directeur de recherche honoraire au CNRS) a exposé, sous le titre «Le traitement de la variation diatopique», la manière dont le lexicographe pouvait appréhender et décrire la variation lexicale dans l'espace, une dimension présente dans toute langue, y compris une langue standardisée, comme le démontraient de nombreux exemples. Les auditeurs avaient sous les yeux plusieurs articles du DRF, ainsi que des articles supplémentaires rédigés pour l'occasion.

La conférence d'Éva BUCHI (directeur de recherche au CNRS, directeur adjoint de l'AILF, Nancy), «Pour une description historico-étymologique du lexique occitan et gascon contemporain», a montré comment pouvaient se bâtir les notices historico-étymologiques d'un (virtuel) dictionnaire de l'occitan contemporain. Trois exemples illustrant respectivement le traitement d'un mot du lexique héréditaire (*cleda*), d'un emprunt (*ganif*) et d'une création interne (*aigada*) avaient été retenus, qui faisaient apparaître les diverses méthodes à mettre en œuvre.

À la demande des participants, les ateliers de l'après-midi se sont déroulés successivement (ce qui n'a pas permis de travailler en petits groupes).

En partant de la partie consacrée au glossaire d'un document de travail en cours d'élaboration, le «Protocole en vue de l'édition de textes occitans des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles» (LAHIC/CNRS, CEROC/Paris-Sorbonne) que les participants avaient à leur disposition, J.-P. CHAMBON a commenté certains aspects du travail lexicographique. Il a en particulier analysé de manière critique un article du glossaire de l'éd. Barral (1983) de la *Suite des œuvres poétiques* de J. Roudil (contenu explicite de l'article et pré-supposés), et montré comme on pouvait ensuite (re)construire un article lexicographiquement convenable. Il a abordé enfin, plus brièvement, quelques autres points plus spécialement liés au domaine d'oc (question de la métalangue, traitement des francismes, lemmatisation seconde, ...).

Quant à Th. STÄDTLER, il a bien voulu poursuivre les travaux pratiques portant sur la version occitane de la *Chirurgie d'Albucasis*.

Jeudi 12 juillet 2007

Dans sa conférence intitulée «Comment rédiger un glossaire d'édition?», Claude BURIDANT (professeur émérite à l'Université Marc-Bloch, Strasbourg) a présenté tout d'abord un bilan de la glossairistique dans le domaine du français médiéval et préclassique, puis exposé comment l'élaboration d'un glossaire ne doit pas être considéré comme un élément accessoire, mais bien comme une pièce

maîtresse (une «plaque tournante») du travail de l'éditeur. Il a envisagé ensuite, «du point de vue de Candide», les paramètres fondamentaux du travail : glossaire sélectif ou glossaire exhaustif? glossaire 'textuel' ou glossaire lexicographique? lemmatisation ou formes contextuelles? limite entre faits lexicaux et faits grammaticaux; équivalents en français contemporain ou définitions?

Les travaux dirigés ont été consacrés au glossaire du *Ferabras* occitan en cours d'élaboration par le conférencier. Là encore, les échanges ont été fructueux.

L'après-midi, la conférence de Robert MARTIN (professeur émérite à l'Université de Paris-Sorbonne, membre de l'Institut) était consacrée au thème «Lexicographie et informatique». R. Martin a envisagé successivement, autour de l'idée d'une *lexicographie évolutive* à présent possible, les trois aspects du travail lexicographique où intervient l'informatique : la gestion de la documentation, le dictionnaire informatisé, la rédaction à l'écran. La conférence était appuyée par une démonstration pratique portant sur les diverses potentialités du DMF (article *contendre*), en cours de passage de la version 1 à la version 2 : ça marche!

Le dernier temps de l'École a été consacré au bilan et aux (éventuelles) perspectives.

1. Le bilan que les participants, occitanisants ou non, et les organisateurs ont tiré de ces quatre journées a été unanimement positif.

2. Il y a eu également unanimité sur l'intérêt qu'il y aurait à organiser une seconde École consacrée au travail lexicographique. Celle-ci devrait — être orientée vers les pratiques et leur confrontation (sans négliger des points tout à fait concrets, comme la typographie); — être consacrée de manière plus spécifique à l'occitan (sans oublier «la langue des troubadours»); — donner plus de place au travail en petits groupes. On a aussi proposé de faire les invitations plus largement, et de communiquer les textes des conférences avant la tenue de l'École.

3. Dans son message, W. Meliga avait évoqué la possibilité «de rassembler les textes des conférences pour en faire un petit recueil de matériaux didactiques sur la lexicographie», recueil qu'«on pourrait publier [...] sur notre site ou [sous forme d'] un petit bouquin dans la collection de nos bulletins». L'assemblée a acquiescé à cette perspective, mais après la tenue d'une éventuelle École 2 consacrée à la lexicographie.

4. Pour l'instant, il est souhaité que soient fournis les bibliographies et un résumé/des extraits significatifs des conférences.

Nous attendaient, pour enterrer dignement cette première École, vins de Touraine et de Bordeaux, dignes de Rabelais et de Montaigne, choisis par G. Latry et A. Viaut.

Jean-Pierre CHAMBON
Guy LATRY

École d'été *Le travail lexicographique*
(Bordeaux, 9-12 juillet 2007)

Références bibliographiques

Cette bibliographie compile, pour l'essentiel, les références fournies par divers conférenciers.

1. Lexicographie

Ouvrage encyclopédique de référence

F.-J. Hausmann / O. Reichmann / H. E. Wiegand / L. Zgusta (éd.), *Dictionaries. An international encyclopedia of lexicography*, 3 vol., Berlin, New York, 1989-1991.

Supplément : R. H. Grouws / U. Heid / W. Schweickard / H. E. Wiegand (éd.), *Dictionaries. An international encyclopedia of lexicography. Supplementary volume : Recent developments with special focus on computational lexicography*, à paraître, Berlin, New York.

Parmi de nombreuses introductions

I. Ahumada Lara, *Aspectos de lexicografía teórica. Aplicaciones al Diccionario de la Real Academia Española*, Grenade, 1989.

M. Alvar Ezquerro, *Lexicografía descriptiva*, Barcelone, 1993.

J. Apresjan, *Systematic lexicography*, Oxford, 2000.

Dictionaries 14 (1992-1993), p. 1-159 : Forum on theory and practice of lexicography.

J. et C. Dubois, *Introduction à la lexicographie : le dictionnaire*, Paris, 1971.

G. Haensch / L. Wolf / S. Ettinger / R. Werner, *La lexicografía. De la lingüística teórica a la lexicografía practica*, Madrid, 1982.

R. Ilsen (éd.), *Dictionaries, lexicography and language learning*, Oxford, 1985.

S. Landau, *Dictionaries : The art and craft of lexicography*, Cambridge, 2001².

G. Massariello Merzagora, *La lessicografia*, Bologne, 1982.

B. Schaefer, *Lexikographie als Praxis and Theory*, Tübingen, 1981.

B. Svensén, *Practical lexicography : Principles and methods of dictionary-making*, Oxford.

L. Zgusta, *Manual of lexicography*, La Haye, Paris, 1971.

L. Zgusta (éd.), *Theory and method in lexicography : Western and non-western perspectives*, Columbia, 1980.

Anthologie

L. Zgusta (éd.), *Probleme des Wörterbuchs*, Darmstadt, 1985. [Textes de Nida, Baldinger, Rey-Debove, Dubois, Lakoff, Weinreich, Wiegand, notamment; bibliographie.]

Analyse sémantique et définition

J. Chaurand / F. Mazière (éd.), *La Définition*, Paris, 1990.

R. Martin, «Essai d'une typologie des définitions verbales dans le dictionnaire de langue», *Travaux de linguistique et de littérature* 15 (1977), 361-378. [Cf. R. Martin, *Pour une logique du sens*, Paris, 1983, 54 sqq.]

F. Möhren, «Bilan des travaux lexicologiques en moyen français, avec un développement sur la définition», in : B. Combette / S. Monsonégo (éd.), *Le moyen français. Philologie et linguistique. Approches du texte et du discours. Actes du VIII^e Colloque international sur le moyen français*, Paris, 1997, 195-210.

F. Möhren, «Unité et diversité du champ sémasiologique — l'exemple de l'*Anglo-Norman Dictionary*», in : S. Gregory / D. A. Trotter (éd.), *De Mot en mot. Aspects of Medieval Linguistics. Essays in Honour of William Rothwell*, Cardiff, 1997, 127-146.

J. Rey-Debove, «La définition lexicographique : recherches sur l'équation sémique», *Cahiers de lexicologie* 8 (1966), 71-94.

Classement onomasiologique

K. Baldinger, «Alphabetisches oder begrifflich gegliedertes Wörterbuch?», *Zeitschrift für romanische Philologie* 76 (1960), 521-536.

R. Hallig / W. von Wartburg, *Begriffsplan als Grundlage für die Lexikographie. Versuch eines Ordnungsschemas. Système raisonné de concepts pour servir de base à la lexicographie. Essai d'un schéma de classement*, Berlin, 1963².

Lexique et connaissance (du monde/de la langue)

T. McArthur, *Living words : Language, lexicography and the knowledge revolution*, Exeter, 1999.

A. Rey, *Le Lexique. Images et modèles. Du dictionnaire à la lexicologie*, Paris, 1977.

Traitement des diatopismes

J.-P. Chambon, «L'étude lexicographique des variétés géographiques du français en France : éléments pour un bilan méthodologique (1983-1993) et desiderata», *Lalies. Actes des sessions de linguistique et de littérature* 17 (1997), 7-31.

M.-D. Gleßgen / A. Thibault (éd.), *La Lexicographie différentielle du français et le Dictionnaire des régionalismes de France. Actes du colloque en l'honneur de Pierre Rézeau pour son soixante-cinquième anniversaire*, Strasbourg, 2005.

A. Thibault, compte rendu de A. Gagny, *Dictionnaire du français régional de Savoie*, Paris, 1993; *Revue de linguistique romane* 58 (1994), 561-563.

Lexicographie et informatique

R. H. Grouws *et al.* (cité ci-dessus § 1).

R. Martin, «Perspective en lexicographie informatisée. L'expérience du DMF», *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, n. s., 7 (1999), 51-71.

Y. Wilks / B. Slator / L. Guthrie, *Electric words : dictionaries, computers, and meanings*, Cambridge, Mass., 1996.

Bibliographies

W. von Wartburg / H.-E. Keller / R. Geuljans, *Bibliographie des dictionnaires patois gallo-romans (1550-1967)*, Genève, 1969².
L. Zgusta, *Lexicography today*, Tübingen, 1988.

Varia

K. Hill, «Technical report on the Hopi Dictionary Project», *Dictionaries* 17 (1996), 156-179.
G. Lakoff / M. Johnson, *Les Métaphores dans la vie quotidienne*, trad. fr., Paris, 1985.

2. Glossaires d'éditions

K. Baldinger, «Splendeur et misère des glossaires (à propos de nouvelles recherches rabelaisiennes)», in : K. Baldinger, *Études autour de Rabelais*, Genève, 1990, 19-38.

C. Buridant, «En passant par le *Glossaire des glossaires du moyen français*. Les glossaires des éditions de textes de moyen français et l'élaboration du *Dictionnaire de moyen français* : essai d'analyse critique», *Revue de linguistique romane* 55 (1991), 427-478.

C. Buridant, «Proposition de protocole pour la confection de lexiques de français préclassique», *Le Français préclassique* 6 (1999), 115-133.

J.-P. Chambon, «Lexicographie et philologie : réflexions sur les glossaires d'éditions de textes (français médiéval et préclassique, ancien occitan)», *Revue de linguistique romane* 70 (2006), 123-141.

R. Martin, «Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Magloire», in : A. Dees (éd.), *Actes du IV^e Colloque international sur le moyen français*, Amsterdam, 1985, 87-118.

A. Thibault, «Glossairistique et littérature francophone», *Revue de linguistique romane* 70 (2006), 143-180.

G. Tuillon, «Que doit être un glossaire dans une édition d'un texte dialectal accompagné d'une traduction?», in : D. Kremer / H.-J. Niederehe (éd.), *Littératures et langues dialectales françaises. Actes du Colloque de Trèves du 17 au 19 mai 1979*, 11-21. [Pour mémoire.]

Exemples de (bons) glossaires d'éditions

Guillaume Fillastre, *Le Traitté de Conseil. Édition critique avec introduction, commentaire et glossaire*, par H. Häyrynen, Jyväskylä, 1994, p. 283-390.

Le Jeu de saint Nicolas de Jehan Bodel. Introduction — Édition — Traduction — Notes — Glossaire complet — Tables, par A. Henry, Bruxelles, 1981³, p. 349-463 (et 464-469).

Bilan et comptes rendus d'éditions

Roques (G.), 1981. «À propos d'éditions récentes de textes en moyen français. Problèmes et méthodes en lexicologie médiévale», in : M. Wilmet (éd.), *Sémantique lexicale et sémantique grammaticale en moyen français*, Bruxelles, 3-21.

Comptes rendus de K. Baldinger, V. Mecking, G. Roques, T. Matsumura, dans *Zeitschrift für romanische Philologie* et *Revue de linguistique romane* par .

Révisions de glossaires

C. Buridant, «Glossaire révisé d'*Erec en prose*», *Travaux de linguistique et de philologie* 31 (1993), 211-250.

J.-P. Chambon, «Pour une révision du glossaire de *Saül le furieux* (éd. Forsyth)», *Revue des langues romanes* 102 (1998), 341-353.

3. Métalexigraphie

F.-J. Hausmann, «L'essor d'une discipline : la métalexigraphie à l'échelle mondiale», in : *Coloquio de lexicografía (27 e 28 de febreiro e 1º de marzo de 1986)*, preparado por R. Lorenzo, *Verba*, Anexo 29, Saint-Jacques de Compostelle, 1988, 79-109.

G. Petrequin / P. Swiggers, «La métalexigraphie. Contours et perspectives d'une (sous-)discipline», *L'Information grammaticale* 114 (2007), 7-10.

J. Rey-Debove, *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*, Paris, La Haye, 1971.

Y. Malkiel, «Distinctive features in lexicography. A typological approach to dictionaries exemplified with Spanish», *Romance Philology* 12 (1959), 366-399; 13 (1959), 111-155.

Aspects particuliers

P. Blumenthal, «Le Dictionnaire des collocations – un simple dictionnaire d'exemples?», in : M. Heinz, *op. cit.* (ci-dessous), 265-282.

M. Glatigny, *Les Marques d'usage dans les dictionnaires monolingues du XIX^e siècle*, Tübingen, 1998.

M. Heinz (éd.), *L'Exemple lexicographique dans les dictionnaires français contemporains. Actes de «Premières journées allemandes des dictionnaires» (Klingenberg am Main, 25-27 juin 2004)*, Tübingen, 2005.

Langue française 106 (1995) : *L'exemple dans le dictionnaire de langue. Histoire, typologie, problématique.*

Exemple de monographies

M. Aprile, *Le strutture del Lessico Etimologico Italiano*, Galatina, 2004.

E. Büchi, *Les Structures du «Französisches Etymologisches Wörterbuch»*. *Recherches métalexigraphiques et métalexicologiques*, Tübingen, 1996.

T. R. Wooldridge, *Les Débuts de la lexicographie française. Estienne, Nicot et le «Thresor de la langue françoise»*, Toronto, 1977.

4. Étymologie et histoire des mots

É. Buchi, «Le projet TLF-Étym (projet de révision sélective des notices étymologiques du *Trésor de la langue française informatisé*)», *Estudis Romànics* 27 (2005), 569-571.

J.-P. Chambon, «Remarques sur la grammaire comparée-reconstruction en linguistique romane (situation, perspectives)», *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, n. s., 15, 2007, 57-72.

J.-P. Chambon, «Pratique étymologique en domaine (gallo)roman et grammaire comparée-reconstruction. À propos du traitement des mots héréditaires dans le FEW et le TLF», à paraître dans un volume de mélanges.

J.-P. Chauveau, «Remarques sur la dérivation dans les notices historiques et étymologiques du *Trésor de la langue française*», in : E. Buchi (éd.), *Actes du séminaire de méthodologie en étymologie et histoire du lexique (Nancy/ATILF, année universitaire 2005/2006)*, Nancy, publication électronique ([www.atilf.fr/atilf/seminaires/Seminaire Chauveau 2005-11.pdf](http://www.atilf.fr/atilf/seminaires/Seminaire%20Chauveau%202005-11.pdf)).

M. Pfister / A. Lupis, *Introduzione all'etimologia romanza*, Soveria Mannelli, 2001.

A. Thibault, «Évolutions sémantiques et emprunts : le cas des gallicismes de l'espagnol», in : F. Lebsanft / M.-D. Gleßgen (éd.), *Historische Semantik in den romanischen Sprachen*, Tübingen, 2004, 103-115.

A. Thibault, «La délocutivité et sa (non-)réception en lexicographie historique : exemples ibéroromans», in : A. Schrott / H. Völker (éd.), *Historische Pragmatik und Varietätenlinguistik in den romanischen Sprachen*, Göttingen, 2005, 137-156.

TLF-Étym = ATILF (2007-), *Base de lexicologie historique française «TLF-Étym*», Nancy, site internet (<http://www.atilf.fr/tlf-etym>).

D. Trotter, «Contacts linguistiques intraromans : roman et français/occitan», in : G. Ernst et al. (éd.), *Histoire linguistique de la Romania. Manuel international d'histoire linguistique de la Romania*, Berlin, New York, 2, 2006, 1767-1785.

5. Dictionnaires scientifiques (sauf occitan)

DEAF = K. Baldinger, *Dictionnaire étymologique de l'ancien français*, Tübingen, Québec, 1975-.

DHFQ = C. Poirier (dir.), *Dictionnaire historique du français québécois*, sainte-Foy, 1998.

DMF1 = R. Martin / B. Combettes (dir.), *Dictionnaire du moyen français (DMF1)*, Nancy, 2002, site internet (<http://www.atilf.fr/dmf>).

DMF2 = R. Martin (dir.), *Dictionnaire du moyen français (DMF) (1330-1500). Seconde version : DMF2*, Nancy, 2007, site internet (<http://www.atilf.fr/dmf>) [accessible en septembre 2007].

DRF = P. Rézeau (dir.), *Dictionnaire des régionalismes de France*, Bruxelles, 2001.

DSR = A. Thibault, *Dictionnaire suisse romand. Particularités lexicales du français contemporain*, Carouge-Genève, 2004².

M. Francard, *Dictionnaire des parlers wallons du pays de Bastogne*, Bruxelles, 1994.

GPSR = *Glossaire des patois de la Suisse romande*, fondé par L. Gauchat, J. Jeanjaquet, E. Tappolet. Neuchâtel, Paris, Genève, 1924-.

FEW = W. von Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*, 25 vol., Leipzig, Bonn, Bâle, 1922-2002.

REW = W. Meyer-Lübke, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, 1935³.

TLF = *Trésor de la langue française*, 16 vol., Paris, 1971-1994.

Sur le DEAF

V. la bibliographie dans DEAF G, p. X.

Sur le DMF

R. Martin, «Les “normes” du DMF (*Dictionnaire du moyen français*)», in : B. Combette / S. Monsonégo (éd.), *Le moyen français. Philologie et linguistique. Approches du texte et du discours. Actes du VIII^e Colloque international sur le moyen français*, Paris, 1997, 297-305.

Sur le FEW ou dans son prolongement

K. Baldinger, *Introduction aux dictionnaires les plus importants pour l'histoire du français*, Paris, 1974, p. 1-92.

K. Baldinger, *Etymologien. Untersuchungen zu FEW 21-23*, 3 vol., Tübingen., 1988-2003.

É. Büchi, *Les Structures du FEW* (cité ci-dessus § 3).

J.-P. Chambon / E. Büchi, «“Un des plus beaux monuments de la science du langage” : le FEW de Walther von Wartburg (1910-1940)», in : G. Antoine / R. Martin (dir.), *Histoire de la langue française, 1914-1945*, Paris, 1995, 935-963.

A. Rey, «Le dictionnaire étymologique de W. von Wartburg : structures d'une description diachronique du lexique», *Langue française* 10 (1971), 83-106.

6. Domaine occitan

Dictionnaires scientifiques

DAG = K. Baldinger, *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien gascon*, Tübingen, 1975-.

DAO = K. Baldinger, *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien occitan*, Tübingen, 1975-.

DOM = W. Stempel (dir.), *Dictionnaire de l'occitan médiéval (DOM)*, Tübingen, 1996-.

E. Levy, *Provenzalisches Supplement-Wörterbuch*, 8 vol., Leipzig, 1894-1924.

K. Baldinger, *Complément bibliographique au Provenzalisches Supplement-Wörterbuch de Emil Levy. Sources — Datations*, Genève, 1983.

Bilans

J.-P. Chambon, «Un événement dans la lexicographie occitane : la publication du DOM», *Revue des langues romanes* 104 (2000), 439-458.

J.-P. Chambon, «Actualité de la lexicographie occitane : à propos d'un dictionnaire récent», *Revue des langues romanes* 109 (2005), 491-508.

M. Pfister, «Rapport sur l'état de la recherche en lexicologie médiévale dans le domaine occitan [1976-1986]», in : G. Gasca Queirazza (éd.), *Atti del secondo Congresso internazionale della Associazione internazionale d'études occitanes*, Turin, 1993, 923-954.

M. Pfister, «L'avenir de la recherche lexicographique de l'ancien occitan», in : S. Gregory / D. A. Trotter (éd.), *De Mot en mot. Aspects of Medieval Linguistics. Essays in Honour of William Rothwell*, Cardiff, 1997, 161-171.

M. Pfister, «Überblick über die altokzitanische Lexikologie 1986-1998», in : A. Rieger (éd.), *Okzitanistik, Altokzitanistik, Provenzalistik. Geschichte und Auftrag einer europäischen Philologie*, Francfort, 2000, 73-96.

B. Schlieben-Lange, «Okzitanisch : Grammatikographie und Lexikographie», in : G. Holtus / M. Metzeltin / C. Schmitt (éd.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik (LRL)*, Tübingen, 5/2, 1991, 105-126.

H. Stimm, «Rapport sur l'état de la recherche en domaine occitan. Lexicologie médiévale», in : *Colloque international sur la recherche en domaine occitan* (28, 29, 30 août 1974, Béziers), Montpellier, 1975, 39-57.

J. Thomas, *Lingüística e renaissentisme occitan*, Toulouse, 2006, p. 239-349.

Glossaristique

J.-P. Chambon, «À propos d'une édition récente : notes pour le glossaire de François Rempnoux, de Chabanais (1641)», *Revue des langues romanes* 106 (2002), 163-172.

Jean-Pierre CHAMBON

École d'été *Le travail lexicographique*
(Bordeaux, 9-12 juillet 2007)

Jean-Pierre CHAMBON

(professeur à l'Université de Paris-Sorbonne)

OUVERTURE DE L'ÉCOLE

(lundi 9 juillet, 9 h. 45)

Le président de l'Association Internationale d'Études Occitanes (AIEO), qui devait ouvrir notre École, est impérativement retenu en Italie. Il vous prie de bien vouloir l'excuser de ne pouvoir être parmi nous aujourd'hui. Je vous transmets son cordial salut.

En son nom et au nom de l'Association Internationale d'Études Occitanes, je remercie tout d'abord le Centre d'étude des cultures d'Aquitaine et de l'Europe du Sud, qui nous accueille à l'Université Michel de Montaigne, l'université Michel de Montaigne elle-même ainsi que la Région Aquitaine et la DGLFLF, qui ont soutenu notre initiative.

Je vous rappelle que, fondée en 1981 et forte à présent de plus de 400 membres, l'Association Internationale d'Études Occitanes (AEIO) «a pour objectif de favoriser et de coordonner les recherches dans le domaine des études occitanes». «Elle a aussi pour vocation de rassembler, *en dehors de toute doctrine ou tendance*, tous ceux qui se consacrent à ces recherches». Elle organise tous les trois ans un grand Congrès international d'études occitanes (le dernier, organisé par Guy Latry, a eu lieu à Bordeaux, en 2005), mais aussi, «selon les besoins», précisent les statuts, des rencontres scientifiques et des réunions de travail. Et maintenant une École d'été.

Président de l'AEIO de 1993 à 2005, Georg Kremnitz méditait en effet de longue date de consacrer un colloque de l'Association à la lexicographie occitane. Les conditions ne semblaient cependant pas encore mûres, et, dans sa grande sagesse, le Conseil de l'AEIO a préféré, dans un premier temps, recourir à la formule, plus modeste, de l'école.

Quelques mots qui justifieront, je l'espère, une telle orientation.

D'une manière générale, la lexicographie a connu depuis un bon tiers de siècle un profond mouvement de SCIENTIFISATION, qui s'est soldé par l'intégration de la lexicographie d'orientation scientifique à la linguistique, et de PROFESSIONNALISATION. Dans le domaine (gallo)roman, ce développement est lié aux noms de Kurt Baldinger, Paul Imbs, Robert Martin, Frankwalt Möhren, Alain et Josette Rey, notamment. Au plan international, la publication de l'*Encyclopédie de la lexicographie* dans la collection des *Handbücher der Sprach- und Kommunikationswissenschaft* (HSK), a constitué une sorte de point d'orgue de ce mouvement.

Or, dans l'ensemble, la lexicographie occitane (et occitaniste) n'a que peu profité de ce mouvement.

La lexicographie scientifique de l'occitan présente en effet des visages contrastés :

— en ce qui concerne l'état médiéval, deux entreprises excellentes, et (ou : mais) qui avancent lentement : le DAG et le DOM;

— en ce qui concerne l'état contemporain : rien qui puisse se comparer à la lexicographie du français ou même à celle des patois de la Suisse romande, ou encore à celle du catalan;

— en ce qui concerne l'état moderne intermédiaire (16^e—18^e siècle) : rien ou presque;

— en ce qui concerne les glossaires d'éditions : de grands progrès restent encore à accomplir dans ce secteur, bien que l'édition des textes littéraires médiévaux soit, grâce aux philologues italiens surtout, le point fort de nos études.

On voit donc que, sur plusieurs fronts, les occitanisants ont du retard à rattraper. À mon sens, le blocage essentiel réside dans le fait que la lexicographie de l'occitan (étant presque toujours une lexicographie bilingue) reste presque toujours, à l'exception de deux dictionnaires pédagogiques (le *Diccionari de mila mots* et *Tot en òc*), une lexicographie de traductions. Le dépassement du stade traductif — dépassement qui implique nécessairement une analyse componentielle du sens et qui a historiquement ouvert la voie à toutes les développements de la lexicographie dans d'autres domaines linguistique — a été effectué il y a bien longtemps en ce qui concerne les langues standardisées. Tout simplement parce que le développement d'une lexicographie monolingue — et donc d'une lexicographie de définitions — est un des aspects "obligatoires" du processus de standardisation lui-même. La difficulté de devenir métalangue nous renverrait donc, en fin de compte, à la situation sociolinguistique de la langue d'oc.

Notre défi consisterait alors produire une lexicographie scientifique sans que les conditions sociales et sociolinguistiques de départ habituelles soient réunies.

Pour ce faire, il convient de commencer par acquérir les bonnes méthodes de la discipline scientifique que la lexicographie est revenue. L'objectif de notre École est par conséquent de mettre les occitanisants — et d'autres bonnes volontés — au contact de ces méthodes et de leurs porteurs les plus qualifiés. Dans cette optique, nous avons cherché à présenter un programme articulé couvrant les principales facettes du travail lexicographique.

Pierre Swiggers nous présentera ce matin la situation et les desiderata de la lexicographie occitane.

Cette après-midi, mon collègue André Thibault nous conduira de la linguistique à la pratique lexicographique en nous présentant les notions de base de manière panoramique.

Demain, Thomas Städtler et Wolf-Dieter Stempel nous feront entrer au cœur de l'activité du lexicographe en nous parlant de l'analyse sémantique, des définitions et du classement des sens pour le premier, du traitement des mots grammaticaux pour le second.

La matinée de mercredi sera consacrée au traitement de la variation diatopique et de la variation diachronique, aspects dont la présentation incombera à Pierre Rézeau et Éva Buchi. L'après-midi sera consacrée au travail en ateliers (des propositions d'ateliers ou de discussions peuvent émaner des auditeurs).

Jeudi, Claude Buridant s'occupera d'une sous-branche, souvent maltraitée, de la lexicographie : la glossairistique ou «glossographie».

Il reviendra à Robert Martin de conclure en traitant de lexicographie et informatique.

Vous constatez que nous avons tenté de faire appel à des maîtres de l'art : capables, certes, de généralisations méthodologiques et théoriques, mais aussi, le plus souvent, praticiens chevronnés. Directement ou indirectement, ils nous feront part de l'expérience d'entreprises lexicographiques prestigieuses : DOM, DEAF, DMF, FEW, TLF, DRF, DSR. Nous entrerons ainsi, je l'espère, dans le laboratoire du lexicographe et du glossairiste.

Il me reste à remercier les conférenciers — et les auditeurs — d'avoir accepté de répondre favorablement à notre invitation, à vous souhaiter bon travail et bon séjour à Bordeaux, et à m'acquitter enfin de mon rôle performatif en déclarant ouverte la première École d'été de l'Association Internationale d'Études Occitanes consacrée au *Travail lexicographique*.